

Sur le lac de Genève  
la S. D. N.  
mène les peuples  
en bateau

# Le libertaire

Administration: HENRI DELECOURT  
9, Rue Louis-Blanc, PARIS (10°)  
Chèque postal: Delecourt 691-12

QUOTIDIEN ANARCHISTE

A partir de 20 heures: Téléphone Gutenberg 26-55

Rédaction: GEORGES BASTIEN  
123, rue Montmartre, Paris (2°)

ABONNEMENTS	
FRANCE	ETRANGER
Un an... 80 fr.	Un an... 120 fr.
Six mois... 40 fr.	Six mois... 60 fr.
Trois mois... 20 fr.	Trois mois... 30 fr.
Chèque postal: Delecourt 691-12	

Les anarchistes ont eu instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

## Les Croisés de Pierre l'Ermite

Le mouvement fasciste et cléricale, dont le général de Castelnau est le chef, a ceci de particulier qu'il se veut violence. Car, en réalité, la foi est agonisante, et les bourgeois, qui remplissent les églises, y viennent parader et faire le geste d'adorer Pascal, dans le seul but d'asseoir sur les fondements de l'idéal religieux le capitalisme brulant.

Ces gens, qui hurlent à la persécution, ne croient pas, n'ont pas en eux-mêmes la flamme d'un apostolat quelconque. Ils n'ont qu'une adoration réelle: le billet de banque et le drapeau. S'ils étaient francs, ils placeraient un Veau d'or à la place du Christ, sur les autels de leurs cathédrales, et ils rempliraient la nef, l'abside et les bas côtés de ces trophées sanglants et de ces mitrailles qui sont les emblèmes actuels de la force galetreuse.

Quel signe des temps, qu'une trogne étoilée et armée à la tête des troupes catholiques!

Quel signe des temps, que cet archaïsme, dépositaire traditionnel du fameux: « Tu ne tueras point! » qui s'incline avec respect et admiration, comme un Tartuffe revêtu d'ornements sacerdotaux, devant un homme dont les bottes et l'épée ont trempé, naguère, dans des ruisseaux de sang!

On le voit: de plus en plus, Religion signifie Capitalisme, de plus en plus les possédants veulent ravaler le vieil oriflamme des Croisés pour en faire un palladium de leurs privilèges et de leurs biens mal acquis.

Car ils ont bien senti le défaut de la cuirasse, la lézarde de la forteresse où se défendent leurs appétits et leurs égoïsmes: il y manque la foi, celle qui soulevait les montagnes et qui rallie la foule autour d'un symbole!

Passons en revue les troupes bourgeoises qui suivent l'Ermite de l'Aveyron: Voici d'abord les mitrés aux bas violets, ceux qui se disent représentants de Dieu, et qui ont des trésors d'indulgence plénier pour les grands de la terre, les riches et les agioteurs.

Voici tous les ensoutanés, qui sont comme un vol de corbeaux derrière la croix et la pourpre cardinalice des princes des prêtres, et qui croissent dans leurs paroisses des paroles enflammées contre ceux qui pensent librement.

Voici la tourbe des futurs exploités, étudiants et jeunes catholiques, qui se préparent, en se signant à l'eau bénite, à juger, à incarner, à dévouiller, à torturer, du haut du fauteuil inquisitorial du procureur, ou du fond du bureau patronal où ils recevront avec un sourire de haine les délégués ouvriers.

Toute une jeunesse sourdement jousseuse, égoïste, avide, qui ne rêve qu'auto de luxe, mariages lucratifs, situations de tout repos, et qui va à la messe pour montrer ses gubiers, sa canne jaune, ses complets à la mode!

Voici les officiers de complément, et

autres habitués de cercles militaires, qui rêvent d'une nouvelle tuerie où leur autoritarisme pourrait s'exercer en toute liberté, et qui préchent la grandeur et la servitude militaire par la bouche froide et crispée d'un Binet-Valmer.

Voici les vieux tenants de tous les préjugés, de toutes les habitudes désuètes, les rais de codes, les adorateurs de décrets, les compulseurs de lois, notaires, avoués, avocats, banquiers de Paris et de province, fonctionnaires retraités ou retraitables, conflits de fausse dévotion, avaries, bisornus, créins, chauves et imbéciles à barbe, marguilliers qui lisent leurs vœux à l'envers en papotant à mi-voix sur des adulteries ou des gaudrioles!

Voici les hobereaux, grands et petits, chasseurs devant l'Eternel, qui cherchent à pêcher un mandat dans l'eau trouble de la politique, et qui viennent applaudir, de leurs mains de bois aux ongles de fer, le vieux Castelnau et ses poissifs de l'Echo de Paris!

Voici les biceps des patronages, et les apprentis séminaristes, et toute la séquelle des dévots pleins de fiel et de rançune, sans oublier les dévôts qui dévident le fil de leurs colonnades derrière les fenêtres closes des petites villes silencieuses!

Les voici tous, les Croisés de Pierre l'Ermite, sur l'estrade des réunions décevantes, et tout autour, dans la salle et dans les tribunes. C'est plein à craquer. La caque pète sous le poids des harengs!

Que sont-ils venus entendre ici? Est-ce une parole de paix, de justice, de méritoire chrétienne?

Non, c'est une portée de serpents militaires qu'ils veulent voir naître et siffler dans la bouche de l'orateur émanché, c'est le respect de la propriété et de la loi qu'ils viennent entendre prêcher d'une voix dure, c'est un hymne à la hiérarchie et à l'autorité qu'ils désirent, et on le leur chante, et on le leur crie, et ils brandissent leurs casse-tête et leurs matraques!

Est-ce là le résultat, l'aboutissement de cette théologie thomiste dont les Henri Massis et autres Jacques Maritain nous entretiennent en des livres d'une virulence apologetique?

Car ceux-là aussi, ces jeunes aristocrates de la plume, qui suivent le général et sa horde, et bacheliers de collège l'agnosticisme de Maurras et l'épée en forme de croix du fascisme héri par les évêques!

Mais ne rions pas. Cet assemblage de nullités, de fervents autoritaires, de rigolots d'Eglise, de papalins ridicules et de demi-soldes haineux, cette salade dans un casque de guerre, c'est un danger pour la civilisation et pour le peuple.

Bientôt peut-être il faudra que la masse consciente des individus à la pensée libre se lève comme un seul homme pour disperser, comme elle le mérite, cette procession de moines-soldats, ces Croisés de Pierre l'Ermite!

Guy SAINT-PAL

## Un essai de fascisme à la Faculté de Droit

Ce n'est pas que nous soyons étonnés par le chahut fait au professeur de droit international, G. Scelle, par des étudiants royalistes. Mais il nous offre une preuve nouvelle de la naissance du fascisme en France.

Des violences, des brutalités, ont été commises contre les personnes. La salle du cours a été tellement saccagée, qu'il sera impossible de la donner au jour fixé.

Les condottieri de la camélate royale et légal ont montré qu'ils adoptaient définitivement les méthodes moussoiniennes.

Avec d'autant moins de raison, d'ailleurs, que M. Scelle était nommé régulièrement, sans passe-droit aucun.

Il y avait là des forces de police importantes, mais on ménagea ces messieurs, et les officiers de paix les laissèrent gueuler fort tranquillement.

Ah! s'ils s'étaient trouvés à la sortie d'une réunion, rue Grange-aux-Belles, on aurait vu autre chose, n'est-ce pas?

Mais ici, ce sont des étudiants fleur-de-lysés, et on les traite avec des zénits. Remarquez que ceci n'est que simple constatation, et que nous voudrions voir adopter simplement, par les flics, pareille attitude, en toute circonstance.

## Une épave

Marseille, 8 mars. — Le vapeur anglais Chindwin vient de signaler ce soir par sans-fil une épave flottante, de forme indistincte et dangereuse pour la navigation, par 31° 51' de latitude, et 2° 51' de longitude.

## Un désastre maritime sur les côtes d'Islande

Une dépêche d'Oslo au New-York Herald donne des détails sur le désastre maritime qui s'est produit sur les côtes d'Islande. Soixante-trois pêcheurs trouvèrent la mort dans la mer glacée et houleuse. Six enfants, furent gâtés par la tempête d'une petite île qui balaya la côte nord-est. Le corps d'une petite fille fut trouvé les bras passés au cou de son frère qui l'avait revêtue de son pardessus.

On signale qu'une autre tempête s'est abattue sur l'île samedi. Un bateau contenant sept personnes a péri corps et biens.

## Le Gouvernement Espagnol est démocratique

C'est Primo de Rivera qui l'affirme

Volia que Primo de Rivera fait du journalisme. Le soutien espagnol mange à tous les râteliers, et comme la presse anglaise paye bien, c'est dans l'Evening News de Londres qu'il apporte ses articles.

La prose du dictateur est curieuse. Tout comme un quelconque Millerand ou Poincaré, Primo se déclare socialiste. C'est la mode. Lisez cela, c'est admirable:

« Le gouvernement espagnol s'appuie sur la confiance du peuple, c'est le plus démocratique qui ait jamais existé en Espagne. Ceux qui nous appellent tyrans nous calomnient.

« Nous avons accordé l'amnistie à plus de trente mille personnes que les ministres précédents avaient jetées en prison. « Notre organisation gouvernementale est aussi simple qu'efficace. Un petit nombre de fonctionnaires sous l'autorité des ministres, et des réunions du Directeur pour examiner les affaires d'Etat. »

Après ça l'on a qu'un désir, partir en Espagne et vivre sous le beau régime instauré par Primo de Rivera.

Ah oui, elle est jolée l'Amnistie du Directeur espagnol. Nous serions heureux de connaître ceux qui en ont bénéficiés. Toujours pas les révolutionnaires innocents qui sont encore derrière les grilles sans raison et sans jugement.

Primo peut écrire. Chacun est fixé sur son démocratisme, et sur celui de son roi assassin, et il ne peut plus tromper personne.

## L'agriculture en Russie

La Russie, naguère exportatrice de blés et de farines, est devenue aujourd'hui importatrice.

La production a tellement baissé que la Russie est obligée d'acheter des farines à l'étranger pour nourrir sa population. En une semaine, du 16 au 23 février dernier, la République des Soviets a acheté d'un seul coup 90.000 tonnes de farines sur le marché anglais.

Quelques chiffres montreront l'importance de la crise.

De 1909 à 1913, la Russie a exporté en moyenne par an:

43.000.000 de quintaux de blé.  
1.100.000 de quintaux de farine.  
7.000.000 de quintaux de seigle.

Cette année, on estime les achats de la Russie à:

Amérique du Nord, environ... 1.000.000  
Angleterre... 2.000.000  
France... 200.000  
Allemagne, Belgique et Hollande, environ... 400.000

## Manifestation révolutionnaire à Angers

LA GENDARMERIE CHARGE LES MANIFESTANTS

A l'occasion de la manifestation fasciste du général de Castelnau, l'union locale unitaire d'Angers-Trézée avait organisé une manifestation antifasciste.

Samedi soir, après un meeting à la Bourse, une manifestation improvisée traversait toute la ville au chant de l'Internationale, et conduisait compoieusement la calotte.

Dimanche, à 13 heures, les camarades angevins se réunissaient à la Salle Jean-Jaurès, et en cortège se rendaient à la place des Halles où leur jonction avec les camarades de Trézée.

A 14 h. 30, après quelques courtes allocutions de camarades syndicalistes, un cortège de plus de quatre mille manifestants remontait le boulevard.

Les chefs communistes, d'accord avec les autorités, avaient dressé un itinéraire entraînant la manifestation en dehors de la ville; mais la majorité des manifestants tint à affirmer à la face des bourgeois angevins sa foi révolutionnaire.

Les chefs font de vains efforts pour nous engager à suivre le peloton de gendarmes qui nous précède, et semble nous indiquer la route (quelle route!), la volonté populaire est la plus forte, et une bonne partie des manifestants, nos camarades libertaires en tête, oblique vers la ville. Les chefs ne se voyant plus suivis, nous rejoignent sur les marches de l'Eglise Saint-Joseph.

Les gendarmes établissent alors un barrage pour nous interdire l'accès des boulevards. La foule veut forcer le barrage: une femme et deux hommes sont renversés par les chevaux, mais les cavaliers sont bientôt débordés et fuient devant les manifestants qui harcelent les chevaux.

Nous arrivons aux boulevards, où un cortège impressionnant, précédé desrapeurs rouge, affirme aux accents de l'Internationale et de la Révolution sa volonté d'action contre le capitalisme.

Mais la police veut avoir sa revanche, elle dégage et charge à deux reprises. Les manifestants se défendent comme ils peuvent à coups de pierres. Un gendarme est désarmé.

Petit à petit les groupes se rejoignent, et en dépit de la force armée, nous continuons, dans le calme, notre manifestation à la Madeleine, où après une courte conférence a lieu la dissolution.

En somme bonne journée de propagande, et qui nous permet d'avoir confiance dans la force ouvrière de notre ville qui passe pour la plus réactionnaire de France.

André GILLET.

## La grève des jeunes Postiers

Le cap du lundi est franchi sans encombre

Ce matin, à dix heures, un premier meeting avait lieu rue de la Grange-aux-Belles. Les succès dépassent nos espérances. Les grévistes, toujours aussi ardents et aussi combattifs, étaient aussi nombreux que les jours précédents. Le cap du lundi était franchi sans défaillance et sans encombre, à la grande surprise de l'administration qui comptait beaucoup sur de nombreuses rentrées.

Les orateurs habitués ont expliqué aux camarades grévistes le bon état de la situation, et les applaudissements leur ont prodigué que la fermeté générale ne se démentait point.

A onze heures et demie le meeting était terminé, dans une animation réconfortante. Le Comité de Grève a envisagé des réunions récréatives: fêtes, et fêtes sportives en particulier.

A quatre heures, nouveau meeting, où les assistants sont plus nombreux que jamais. Le Comité de Grève annonce que tout le centre de la France est en grève.

A Lyon on compte trois cents grévistes. A Clermont-Ferrand, à Nîmes, à Annecy, la grève marche fort bien.

Le mot d'ordre de grève a été lancé ce soir à Saint-Etienne.

Dans le Nord, le mouvement se poursuit très énergiquement.

Le Comité de Grève siège cette nuit, afin d'envisager les nécessités de la situation. De nombreux bureaux de poste ont réquisitionné des taxis. Certains même ont dépensé jusqu'à 150 francs par jour avec ce moyen de locomotion.

Demain, aura lieu un meeting à dix heures, rue de la Grange-aux-Belles.

On escompte un nouvel appoint et de nouvelles sorties.

Les services administratifs sont encombrés et surchargés. La paye est devenue terrifiante.

L'Administration aux abois recrée, au moyen des bureaux de placement, des auxiliaires qu'elle paie dix-sept francs par jour!

Voilà qu'elle en est réduite. Que nos jeunes camarades se le disent: leur persistance et leur volonté leur assurent une éclatante victoire, aux applaudissements du Peuple de Paris tout entier!

## A propos de sport

Dimanche, au Stade de Colombes, vingt mille personnes se sont précipitées pour assister à un match de football entre une équipe de Paris et celle du « National de Montevideo ».

Onze joueurs font la traversée de l'Uruguay en France pour donner quelques coups de pied dans un ballon!!! Des milliers de spectateurs s'écrasent dans les tribunes, se bousculent sur le terrain, et déboursent des sommes variables pour entrer (la moyenne des places est de quinze à vingt francs).

Du sport, ça? Allons donc! C'est un nouveau commerce qui prospère... grâce à l'éternelle badauderie humaine.

Que de belles et bonnes choses aurait-on pu faire, avec ces trois cent quatre-vingt mille francs, qui auraient été d'un plus grand intérêt ou d'une humanité mieux comprise!

Que faut-il admirer le plus, de l'intelligence commerciale des managers du sport, qui ont su créer une profession très lucrative, de ce qui n'aurait dû être qu'une distraction, un jeu physique, ou de la bêtise des populations qui courent là où une ingénue publiciste les attire?

Les gens de réaction ont su utiliser à merveille ce courant, et l'on voit comme principaux initiateurs de cette espèce de sport les curés et les militaristes.

Tout ce qui détourne l'attention des masses de leur propre sort, et de la recherche des moyens d'en sortir, est saisi au vol avec empressement par les privilèges de la société.

Pendant que la jeunesse s'occupe de cela, elle ne pense pas à autre chose.

Le sport d'exhibition est intimement lié à la réaction, et les sociétés d'entraînement ont toutes un grain de militarisme ou de fascisme. C'est une pépinière de futurs soldats pour l'armée d'un Mussolini.

Le sport, c'est-à-dire l'effort tendu par les individus pour entretenir ou améliorer leur constitution physique, ou simplement pour s'amuser sainement, a-t-il une relation quelconque avec ces exhibitions qui n'en sont qu'une grossière et mercantile parodie?

Le paisible promeneur qui fait le dimanche son tour du bois de Boulogne, est mille fois plus sportif que le spectateur qui se fait égarer des doigts de pied, et reste deux heures immobile, après une séance de métro ou de tramway, pour contempler des footballeurs venus de l'Amérique du Sud.

Vos grands-pères étaient plus sportifs que vous, badauds de Colombes et d'ailleurs, malgré qu'ils ignorent l'existence du mot sportif, ils s'en allaient promener les jours de repos, humer le grand air, et chercher la santé. Ils s'en retournaient l'esprit dispos.

Le sport devenu une attraction, de laquelle vivent des milliers de parasites, a tué l'esprit sportif, lequel n'est pas dans les exhibitions, ou dans les colonnes des journaux sportifs.

Vous aimez le sport. Très bien. Allez donc faire un tour banal, du côté opposé à celui où se déroulent les matches. — G. B.

## Le désarmement des socialistes hollandais

Nous lisons dans le Temps du 8 mars 1925:

On mande de La Haye: Le groupe socialiste de la seconde Chambre a pris l'initiative de déposer un projet de loi tendant à réaliser le désarmement des Pays-Bas. Ce projet comporte, comme mesures essentielles: la réduction du contingent annuel de 19.000 hommes à 2.000 pour l'armée de terre et 1.000 pour la flotte; la réduction à quatre ans de la durée du service militaire; la suppression des périodes d'exercices militaires pour les réservistes; la libération de tous les militaires ayant atteint la trentième année; la libération de tous les autres, à l'exception de 3.000 hommes incorporés pour dix ans dans une sorte de « garde sûreté » capable de satisfaire aux obligations internationales.

Les promoteurs appellent leur projet sur divers considérations. Ils rappellent que la mobilisation de 1914 a coûté 1.415 millions de florins en pure perte, puisque le rapport de la Commission de l'armée démontrait que le pays était hors d'état de se défendre, de quelque côté que vint l'attaque.

Voilà un beau geste des social-démocrates hollandais, et pas plus qu'un bon geste, car il va vers les élections en juin prochain, et le premier but des social-démocrates, en Hollande, est de former un gouvernement avec les catholiques démocratiques. Dans ce cas, mais il n'y a pas beaucoup de chance pour cela, parce que tous les catholiques, démocratiques ou non, sont organisés dans un « parti », et les partis chrétiens sont forts et nombreux, — dans ce cas, on forme un gouvernement avec un militarisme plus fort, qu'on propose, maintenant, avant les élections. Ce n'est pas une calomnie, si je parle comme cela, parce que la proposition ci-dessus est la conséquence du point de vue de désarmement national adopté sur le Congrès des social-démocrates (Pâques, 1921), et trois mois plus tard, à l'occasion d'une crise ministérielle en Hollande, un des leaders des social-démocrates, M. Schaper, déclara que la meilleure solution serait de former un cabinet noir-rouge, au point de vue militaire, au lieu d'un contingent: 10.500 par 3.000, comme on propose maintenant pour la propagande électoral, mais 13.500!

Avec ce bon geste, les social-démocrates essayeront de gagner beaucoup de votes pour leur parti, pour ne plus se rappeler du désarmement une fois parvenus au pouvoir.

C'est curieux, il y a en Hollande plus de mille véritables partisans du désarmement, mais C. A. D., des jeunes gens, presque tous anarchistes, qui pour leur part, ont fait le désarmement en refusant le service militaire. Mais ce sont les social-démocrates qui tentent contre cette méthode directe et révolutionnaire!

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

Naturellement, ce désarmement absolu va trop loin pour les braves social-démocrates, serviteurs de l'Etat et de l'Autorité. Ils espèrent prendre le pouvoir avec la promesse du désarmement, pour plus tard, supprimer les réfractaires et défendre un militarisme peut-être un peu diminué, pour le moment.

## A Genève

Le Conseil de la Société des Nations s'est réuni à Genève, sous la présidence de M. Austen Chamberlain, ministre des affaires étrangères britannique, sa 33<sup>e</sup> session.

Tout le haut gratin de la politique se trouve donc à Genève, bien inutilement cependant, car il est plus évident que jamais ne sortira quelque chose de bon de ces semblables de diplomates.

C'est tellement vrai qu'après avoir émis trente-deux fois, les délégués représentant les diverses nations mondiales, se réunissent à présent pour détruire le travail fait précédemment, et voilà que tout est à recommencer.

Le protocole d'arbitrage et de sécurité, qui avait été élaboré en septembre dernier, va être entièrement abandonné; il ne donne satisfaction à personne, et du reste le gouvernement anglais n'est pas disposé à le ratifier. M. Mac Donald, lorsqu'il était au pouvoir, n'en était pas parvenu, et M. Baldwin, pas plus que son prédécesseur n'envisage favorablement ce soi-disant protocole de sécurité.

# LA VIE SOCIALE

Nous recevons la protestation de notre

camarade Fontaine sur les laits suivants  
des bruits ayant couru qu'il s'était associ-  
é par un Viossanges pour mettre opposition  
par huissier sur les fonds de notre syndi-  
cat qui sont déposés en banque; il n'en  
est rien. Notre camarade Fontaine nous  
déclare qu'il reste à l'autonomie dans son  
vieux syndicat.

Le Bureau

---

A TROYES

**Révolutionnarisme  
de carnaval**

L'abbé Berget et Xavier Vallat sont venus faire ici, en plein centre ouvrier. Ils ont fait l'essai d'organisation du fascisme, sous le masque de la calotte, cette éternelle pourvoyeuse de toutes les réactions. Après un battage d'étrade d'une semaine (n'est-ce pas, maître Piard, les acteurs en scène), les paroles du manitou roussi troyen, nous ont même le *la* du révolutionnarisme de nos

braves orthos locaux qui se retusèrent  
malgré l'avis d'une fraction assez forte,  
descendre dans la rue, comme cela s'  
fait autrefois à l'appel des libertaires  
Troyes.

Pendant ce temps, alors que seuls l'  
anarchos essayaient de réagir contre l'  
émules de Castelnau qui paraissent  
toute sûreté dans les rues de notre ci-  
ouvrière, les Plard, Cuny (de la commu-  
sion d'enquête sur les événements du  
janvier, etc., péroraient à la Eourse,

Comptez là-dessus, braves prolats, et sachez que ces messieurs surtout, et souvenez-vous-en, coiffeur : « Demain on rase gratis », ce qui demain était tous les jours.

**Une très simple idée**

Le *Libertaire* est malade. La raison ? Toujours et toujours l'argent. Comme faire ? Voici une simple idée : ne pourrir pas dans nos propres milieux tenter l'émigration de groupements. Machez

communs des différents produits nécessaires à notre vie journalière, et en réalisant des bénéfices obtenus ainsi aider, même étant chômeur, à vivre notre quotidien. Cela me paraît facile, si toutefois les pains veulent s'y mettre sérieusement.

VEBEL

## Communiqués syndicaux

**Métallurgistes Autonomes des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup>.**  
Réunion des camarades métallurgistes, en  
de se grouper en Section autonome. A cet e

soyez nombreux à la réunion qui aura lieu aujourd'hui 10 mars, au Café des Sports, 18, Brochaut (Métro Nord-Sud : Brochant). - camafades de Clichy et de Saint-Ouen priés d'être présents. Tous à l'œuvre pour le syndicalisme.

Syndicat des Producteurs et Distributeurs d'Energie Electrique de la Seine. — Com. C. P. D. E., ce soir, à 20 h. 30, salle des Commissions (5<sup>e</sup> étage), Bourse du Travail.

rades typos, imprimeurs et papetiers pour leurs revendications et que leur demande d'augmentation se réalisent, le personnel des soins de brochure doit également formuler une demande d'augmentation.

Il serait inadmissible que les maisons de  
chûre n'obtiennent pas les mêmes satisfactions  
que dans les imprimeries : l'indemnité  
est trop faible pour nous comme pour  
camarades. La vie chère se faisant sentir  
pain augmentant sans cesse, il devient né-  
saire de consulter à nouveau la corpora-  
tion pour savoir ce qu'il appartient de faire.

Pour déterminer l'action, pour élaborer  
revendications, camarades syndiqués et  
syndiqués soyez tous présents à l'Assemblée  
corporative, ce soir, à 80 h, 45, rue du Châte-

**Syndicat des Lithographes.** — Nous portons la connaissance des lithographes parisiens décédés de notre bon camarade Charles Manière, père du secrétaire actuel de notre corporation.

Le départ du convoi aura lieu aujourd'hui, à 14 heures très précises, au n° 10 rue de La Forge-Royale, pour aller au cimetière de Pantin parisiens.

Dans ces douloureuses circonstances, adresses à sa veuve et à tous ceux qui furent chers, l'expression de nos sincères condoléances. — Pour le Comité.

**Fédération des Jeunes Syndicalistes de Seine.** — Groupe d'Etudes : réunion ce soir 20 h. 30, lieu habituel.

**Jeunesse Syndicaliste des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> arrondissements.** — Jeune camarade, tu es invité à assister à la grande conférence qui aura lieu, vendredi 13 mars, à 20 h. 30, salle Salzac, 6, rue Lanneau, sur : « Les Jeunes Syndicalistes et le Parti Communiste ».

**Jeunesse Syndicaliste du 20<sup>e</sup>.** — Réunion mercredi 20 mars, à 20 h. 30, place Saint-Jean, 4, salle du Petit-Tabarin. Ordre du jour : compte rendu du Comité d'entente ; causerie.

**Jeunesse Syndicaliste du 12<sup>e</sup>.** — Pas de  
non demain.

**Jeunesse Syndicaliste du 18<sup>e</sup>.** — Pas de  
non demain. Les copains disponibles  
priés de se trouver à la station Nord-S  
Jules-Joffrin, à 19 h. 30, au plus tard (Ga

**Jeunesse Syndicaliste d'Asnières.** — Grande réunion publique, ce soir, à 20 h. 30, salle des Réunions, 1, place de l'Asile, à Asnières (de la Mairie). Orateurs : P. Besnard, G. Didier, un délégué des J. S. et un délégué des J. S. d'Asnières.

Minorité des Abattoirs. — Réunion ce soir à 18 heures, salle de la Comète. Présence indispensable de tous.

**DANS LE S. U. B.**

Ce soir mardi, à 18 heures, Bourse du travail, réunion des Conseils syndicaux.

Sections techniques suivantes :  
 CHARPENTIERS EN FER. — Bureau  
 (4<sup>e</sup> étage) ;  
 PLOMBIERS-COUVREURS-POSEURS. —  
 Bureau 13 (4<sup>e</sup> étage) ;  
 SERRURIERS. — Bureau 11 (4<sup>e</sup> étage) ;  
 MONTEURS EN CHAUFFAGE. — Bureau

PEINTRES. — Salle de Commission (4<sup>e</sup> étage).  
CHARPENTIER EN BOIS. — Conseil é  
Bureau 12 (4<sup>e</sup> étage). Le Groupe des Inv  
est spécialement convoqué. Présence indi  
sable :  
MENUISIERS. — Assemblée générale, ce  
à 18 heures salle Henri-Pomart, Bour

**CIMENTIERS, MAÇONS D'ART.** — Mercredi, à 18 heures, Conseil syndical, B. 14 (4<sup>e</sup> étage), Bourse du Travail.

**PETITE CORRESPONDANCE**  
S. L. — J'ai bien reçu les papiers. — G.  
Mande, indigne

Les camarades qui pourraient donner des renseignements pour trouver des œuvres de Pietro Gori, sont priés de les donner à la Librairie Sociale.

Colomer est prié de passer voir Devry.